

Le Foyer Chrétien—un centre de formation

(Timothée Bixby, le 12 juin 2016 à Sarcelles)

Thème : La famille et l'éducation.

Je veux commencer avec un verset très connu :

Matthieu 28.19 à 20 : *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.*

Jésus a donné à ces disciples un ordre d'envoi en mission : « *Faites de toutes les nations des disciples.* » Ce dont nous allons parler est une activité centrale à la formation des disciples. Ça concerne donc tous les chrétiens.

L'activité dont je parle qui est centrale à la formation de disciples se trouve au verset 20 : « *Enseignez-leur.* » La formation de disciples par l'enseignement n'est pas réservée à des spécialistes. Tous les chrétiens sont appelés à former des disciples en s'engageant dans l'enseignement.

L'Église est, entre autres, un centre de formation. C'est pour ceci qu'un des rôles centraux des pasteurs/anciens est celui d'enseignement.

1 Timothée 3.2 : *Il faut donc que le responsable soit irréprochable, fidèle à sa femme, sobre, réfléchi, réglé dans sa conduite, hospitalier, capable d'enseigner.* (Sg21)

2 Timothée 2.24 : *Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des conflits. Il doit au contraire être plein de bienveillance envers tous, capable d'enseigner et de supporter l'opposition.* (Sg21)

1 Timothée 4.11 : *Déclare ces choses, et enseigne-les.*

2 Timothée 2.2 : *Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.*

Colossiens 1.28 : *C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.*

Les pasteurs sont donc des enseignants. Mais ce n'est pas seulement à eux d'enseigner !

Tite 2.3 : *De même, les femmes âgées doivent se comporter comme il convient à des servantes de Dieu. Elles ne doivent pas être médisantes ni esclaves de la boisson, mais enseigner ce qui est bien.* (Sg21)

Le fait qu'il le dit aux femmes âgées ne veut pas dire que c'est exclusivement le rôle de celles qui sont déjà âgées. Toutes les femmes peuvent et doivent s'engager dans l'enseignement de ce qui est bien.

Colossiens 3.16 : *Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse.*

Tout le monde est donc impliqué !

Mais puisque nous pensons surtout aux familles ce mois, nous allons parler de l'instruction, de l'enseignement, de la formation chrétienne au sein de la famille chrétienne.

(Si vous ne vivez pas au sein d'une famille, ne dites pas que cela ne vous concerne pas. Avec un peu de réflexion, je suis sûr que vous pouvez prendre ce qui est dit et l'appliquer à votre situation personnelle.)

La question se pose : est-ce seulement dans le cadre de l'église que la formation des disciples doit se passer ?

Est-ce que dans le Nouveau Testament, toute l'activité spirituelle (cette création et formation de disciples dont nous parlons) se passe—d'une façon formelle ou informelle—dans le cadre de l'église ?

- Une femme âgée qui enseigne une femme plus jeune—même si c'est d'une manière informelle—le fait dans le cadre de l'église. (Elles sont unies grâce au fait qu'elles soient membres de la même église.)
- Un pasteur qui enseigne le fait dans le cadre de l'église locale.
- Quand Colossiens 3.16 dit : « *Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres,* » c'est bien sûr dans le cadre de l'église. (Cela peut se faire en semaine, dans les maisons, autour d'un café, mais le lien demeure néanmoins l'église.)

On pourrait se dire donc que la création ou la formation des disciples est une tâche confiée uniquement à l'église et aux membres de l'église dans leurs fonctions de membres individuels du corps.

Mais voici la surprise : quoique chaque chrétien est un membre du corps de Christ, ce n'est pas uniquement en tant que membre du corps que nous sommes appelés à faire et à former des disciples !

La première responsabilité de former des disciples de Christ—je parle chronologiquement dans la vie d'une personne—n'est pas donnée à l'église ni aux membres de l'église.

C'est bien pour une église d'avoir des programmes pour nos enfants, mais il ne faut pas croire que c'est la responsabilité de l'église—représentée par les moniteurs et les monitrices des classes d'enfants—de faire de nos enfants des disciples de Jésus-Christ.

En tant que Chrétien, je suis membre de l'église. Je suis même un ancien/pasteur. Mais si j'ai des petits êtres humains qui habitent à la même adresse que moi et qui sont liés à moi par des liens de parenté, je suis appelé à faire d'eux des disciples—pas dans mon rôle de pasteur, pas dans mon rôle de membre du corps de Christ, mais dans mon rôle de ... père.

Éphésiens 6.4 : *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.*

Le pasteur Horace Monod, en parlant aux pères, dit ceci :

Si vous vous débarrassez entièrement sur nous de tout ce qui concerne l'éducation religieuse de vos enfants, vous enlevez à notre parole presque toute efficace et toute autorité. Si vous nous forcez à leur recommander des devoirs religieux qu'ils ne vous voient pas remplir, vous rendez notre tâche presque impossible. Comment voulez-vous qu'ils soient plus dociles envers le pasteur que fidèles à l'exemple du père ? Comment voulez-vous que, pour les rendre pieux, il nous faille lutter d'influence avec vous et leur dire : aimez, honorez votre père... sans pouvoir

ajouter : imitez-le ! Ah ! Cette lutte est impraticable, et cette responsabilité, nous ne l'acceptons pas.¹

En comparant l'influence de l'église avec celle des parents dans la vie d'un enfant, il dit ceci :

Voyez : la priorité nous manque ; votre œuvre devance la nôtre, et vos enfants, quand vous nous les amenez, sont déjà pleins de vos idées, de vos sentiments, de vos habitudes. Le temps nous manque : nous n'avons guère, pour les instruire pendant quelques mois, qu'une heure ou deux par semaine, tandis que, pour agir sur eux, les jours et les heures sont à votre disposition, avec la liberté de choisir les plus favorables. L'autorité nous manque : avons-nous rien de comparable à cet ascendant que vous donne la nature et que vos enfants subissent comme par instinct ? Ne les voyez-vous pas vous épier sans cesse, pour parler, agir et croire comme vous ? S'il y a un moment opposition, lutte dans leur âme entre votre influence et la nôtre, entre nos leçons et vos exemples, est-il naturel, est-il possible que nos enseignements aient le dessus ? Oh ! Considérez donc tous les avantages que vous avez sur nous. Vous êtes les premiers pasteurs de vos familles ; vous avez charge d'âmes ; vous en rendrez compte.²

Il faut reconnaître que la famille a été instituée par Dieu et qu'elle a un rôle essentiel à jouer dans l'avancement du royaume de Dieu.

Si vous êtes parents, écoutez bien ces mots de Monod : « Vous êtes les premiers pasteurs de vos familles ; vous avez charge d'âmes ; vous en rendrez compte. »

J'ai lu l'histoire d'un jeune pasteur qui a écrit à un autre pasteur pour partager sa tristesse que son église était si petite. L'autre pasteur, plus âgé, lui a répondu : « Si tu penses au fait que tu es redevable à Dieu pour chaque membre de ton église, tu ne te plaindrait pas d'avoir si peu de membres ! »

Je sais qu'il y a des personnes dans cette salle qui aimeraient avoir des enfants. Votre souffrance est réelle et je ne veux pas la diminuer. Néanmoins, le constat est vrai que si vous n'avez pas d'enfants, vous n'allez pas rendre compte à Dieu pour la façon dont vous avez façonné et moduler la vie des personnes qui vivront quelque part pendant toute l'éternité.

Nous qui sommes parents avons une responsabilité effrayante. Ce n'est pas que nous serons jugés selon le résultat, mais selon notre œuvre.

1 Corinthiens 3.7 à 8 : *Ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail.*

Ce n'est pas que Dieu dit : « Ah, ses enfants sont biens. Bravo, parents ! »

Il peut y avoir un père qui ne fait rien pour créer des disciples dans sa maison, mais ses enfants suivent le Seigneur grâce à l'œuvre de quelqu'un d'autre (la mère, une monitrice à l'église, etc.).

La Bible dit : « *Chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail* », pas « selon comment mes enfants sont en tant qu'adultes. »

Il ne faut pas juger un père ou une mère selon ses enfants, mais selon le travail qu'il ou qu'elle fait en tant que parent.

Quel est donc le travail d'un père, d'une mère, que le Seigneur nous donne à faire ?

¹ Horace Monod (2011-09-29). *Sermons, fragments et lettres* (French edition). (Kindle Locations 595-608). Kindle Edition.

² Horace Monod (2011-09-29). *Sermons, fragments et lettres* (French edition). (Kindle Locations 612-623). Kindle Edition.

I. L'obstacle à éviter

Éphésiens 6.4 : *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants ...*

Ce même mot « irriter » est traduit en Romains 10.19 « provoquer la colère. » L'idée est de susciter la colère. Il ne parle pas seulement du fait de la faire délibérément, mais même sans faire exprès.

Un autre mot grec, mais la même idée se trouve en Colossiens 3.21.

Colossiens 3.21 : *Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.*

Un père qui observe lui-même et ses enfants verra probablement comment il les provoque à la colère.

Ceci est vrai pour toutes les relations :

2 Timothée 2.24 : *Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des conflits. Il doit au contraire être plein de bienveillance envers tous, capable d'enseigner et de supporter l'opposition. (Sg21)*

On sait bien qu'il y a des choses qui peuvent le provoquer à la colère :

- le fait d'être déraisonnable,
- le fait d'avoir l'attitude de tout critiquer,
- un manque de cohérence dans ses actions,
- un manque d'attention.

Ceci exige une connaissance de nous-mêmes et de nos enfants.

Ceci exige une mort à soi-même pour le bien de l'autre.

Ceci exige que j'ajuste ma manière d'être pour le bien être d'un autre.

>> l'obstacle à éviter

II. La manière de former

Éphésiens 6.4 : *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.*

Le mot traduit « élevez-les » n'apparaît que deux fois, les deux en Éphésiens.

L'autre apparition de ce mot se trouve dans le cinquième chapitre du même livre.

Éphésiens 5.29 : *Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit.*

Comment nourrissons-nous notre propre corps ? Est-ce qu'on prend la baguette et la lance vers la bouche en espérant que quelque chose va rentrer ? Non, il y a un soin qui est donné au fait de se nourrir. On le fait cuillerée par cuillerée.

Voici le soin qui doit être donné à la formation de nos enfants. De la même façon que la culture indienne nourrit l'enfant à la main, il faut nourrir l'enfant—l'élever. C'est un regard individuel en personnel.

Voici la manière, et maintenant nous allons tourner le regard vers les outils.

III. Les outils de formation

A. La correction

Éphésiens 6.4 : *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.*

Le mot « corriger » n'est pas un mot qui apporte beaucoup de joie ! (Qui est l'enfant qui aime ce mot ?) Hébreux 12.11 utilise ce même mot.

Hébreux 12.11 : *Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie.*

La dernière partie du même verset nous donne la deuxième outil.

B. L'instruction verbale.

Éphésiens 6.4 : *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.*

Cela parle du fait de « placer devant la pensée. »

Le sacrificateur Eli et le roi David sont tous les deux critiqués pour le fait qu'ils n'aient jamais réprimandé leurs enfants.

La première partie du Proverbes 4 met l'accent sur le rôle prééminent de cette instruction.

Proverbes 4.1-6 :

¹ *Ecoutez, mes fils, l'instruction d'un père,
Et soyez attentifs, pour connaître la sagesse;*

² *Car je vous donne de bons conseils:
Ne rejetez pas mon enseignement.*

³ *J'étais un fils pour mon père,
Un fils tendre et unique auprès de ma mère.*

⁴ *Il m'instruisait alors, et il me disait:
Que ton cœur retienne mes paroles;
Observe mes préceptes, et tu vivras.*

⁵ *Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence;
N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.*

⁶ *Ne l'abandonne pas, et elle te gardera;
Aime-la, et elle te protégera.*

Pouvons-nous dire cela de notre conseil ? Prenons simplement deux amis : pouvez-vous dire à votre ami « Suis mon conseil et tu vivras. *Que ton cœur retienne mes paroles; Observe mes préceptes, et tu vivras* » ? On devrait pouvoir le dire de tous nos conseils, surtout tout le conseil qu'on donne à nos enfants.

Deutéronome 6.5 à 9 : *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.*

En 1 Corinthiens 4, Paul parle aux chrétiens comme des enfants en Christ :

1 Corinthiens 4.14 à 17 : *Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, même si vous aviez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, (Et maintenant, dans son rôle de père spirituel, quel est la consigne qu'il donne à ses enfants ?) soyez mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est (notez le langage) mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises.*

Nous voyons les mêmes phénomènes dans ces relations spirituelles que nous voyons dans les relations physiques : les enfants imitent les parents. Les parents doivent donner l'exemple aux enfants.

1 Timothée 1.1-2 : *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance, à Timothée, mon enfant légitime en la foi...*

2 Timothée 1.2 : *... à Timothée, mon enfant bien-aimé ...*

Philémon 10 : *Je te prie pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime...*

Galates 4.19 : *Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous ...*

Paul est un célibataire qui a un « **enfant légitime** ». Cette personne est son enfant « **en la foi**, » mais elle est tout de même un enfant légitime. Les célibataires peuvent demander à Dieu des enfants légitimes.

2 Timothée 3.10 : *Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement ...*

Dans ce dernier verset, il y a un contraste quand il dit « pour toi. » (« *De ton côté* » Sg21 ; « *mais toi* » plusieurs). Timothée, le fils spirituel de Paul, a suivi l'enseignement de son père spirituel. C'est un contraste à quoi ?

IV. Les menaces à la formation

Regardez plus tôt dans le passage :

2 Timothée 3.1 à 5 : *Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.*

Le cours naturel de la vie mène dans cette direction, mais l'enseignement de Paul a conduit son fils Timothée dans toute une autre direction.

Prenons quelques exemples :

2 Timothée 3.2 : *Car les hommes seront égoïstes ...*

L'enseignement de la plupart des parents conduit leurs enfants à être égoïstes, mais pas l'enseignement de Paul envers son fils dans la foi.

2 Timothée 3.2 : ... amis de l'argent ...

La majorité de parents enseigne à leurs enfants—par leur propre exemple—à être amis de l'argent. Parents, qu'est-ce que nous enseignons ?

2 Timothée 3.4 : ... aimant le plaisir plus que Dieu ...

Pourquoi est-ce que la plupart des enfants aiment le plaisir plus que Dieu ? Réponse : Parce que leurs parents les enseignent à aimer le plaisir plus que Dieu.

En tant que père, je peut enseigner à mes enfants comment aimer la télévision plus que Dieu ; comment aimer l'Euro plus que l'église de Jésus-Christ ; comment aimer la Coupe du monde, plus que la croix de Christ.

Il faut se demander (qu'on soit parents ou non) qu'est-ce que je suis en train d'enseigner aux autres par ma vie ?

Est-ce qu'on peut dire à nos enfants ce qui est dit en **2 Timothée 3.10** : « Suis de près *mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance* » ?

Est-ce qu'on peut dire à notre enfant : « Et toi ! Suis *ma douceur* ! Observe moi avec ma femme et suis *mon amour* ! Regarde comment je vais tout au long de la semaine et suis *ma constance* ! » ?

Paul pouvait le dire à son enfant légitime dans la foi. Pouvons-nous ?

Ce n'est pas que Paul qui a jouer ce rôle dans la vie de Timothée. Regardez plus loin.

2 Timothée 3.14 à 15 : *Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance ...*

Est-ce que Paul a eu ce rôle dans l'enfance de Timothée ? Non. C'est qui ? Son père ? Même pas. C'est sa mère et sa grand-mère.

2 Timothée 3.15 : ... dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.

Voilà l'enseignement qu'il faut donner à nos enfants : la connaissance des saintes écritures ! Cela est le rôle des parents, plus que celui de l'église.

Pourquoi les Écritures ?

2 Tim 3.16 à 17 : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*

Est-ce que vos enfants vont pouvoir dire quand ils quittent la maison : « Mais parents m'ont fait connaître les saintes lettres » ?

En tant que parents, nous voulons une bonne école pour nos enfants ... afin de les préparer pour cette vie. Mais, nous sommes l'école qui les prépare pour la vie éternelle.

Sommes-nous de bons maîtres et maîtresses ?

Un enfant qui grandit dans une famille qui n'est pas une bonne école du Christianisme n'a pas beaucoup d'espoir pour devenir un bon chrétien.

« Vous êtes les premiers pasteurs de vos familles ; vous avez charge d'âmes ; vous en rendez compte. »

Qui est le parent qui ne doit pas confesser ses péchés et plaider pour le pardon et la grâce de Dieu ? Là où le péché a abondé, la grâce peut surabonder !

Voici l'attitude à avoir :

Philippiens 3.13 : *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant*